

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi



Abonnements :

1 an 6 mois 3 mois

| | | | |
|--|-------|------|------|
| La « Feuille » cherchée dans nos bureaux | 5.50 | 2.90 | 1.50 |
| La « Feuille » portée à domicile | 6.50 | 3.50 | 2. — |
| Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine) | 11. — | 5.50 | 3. — |

Le « BULLETIN OFFICIEL » est joint en supplément au prix de 1 fr. 20, par an.

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESS, ER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du Journal, soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par « l'Administration du Journal »

Annonces :

| | | | |
|------------------------|---------|--------|----------|
| | Canton | Suisse | Étranger |
| La ligne ou son espace | 0.10 | 0.15 | 0.20 |
| Minimum (5 lignes) | 50 cts. | | |
| Réclames | 40 cts. | | |

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1905 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du Journal.

Pour les malades de l'estomac

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une réplétion de l'estomac, par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre régulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que :

catarrhe d'estomac, crampes d'estomac, maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement

on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.

C'est le remède digestif et dépuratif, le

„Kräuterwein“ de Hubert Ullrich

Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives, et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.

Par l'emploi opportun du „Kräuterwein“, les maladies d'estomac sont le plus souvent éteintes dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes forts, méchants et ruinant la santé. Tous les symptômes, tels que : **maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements, etc.**, et qui sont encore plus violents quand il s'agit de **maladies d'estomac chroniques**, disparaissent après un seul emploi.

et toutes ses suites désagréables, telles que : **coliques, oppression, battements de cœur, insomnies, ainsi que les congestions au foie, à la rate et les affections hémorroïdales** sont guéries rapidement et avec douceur par l'emploi du „Kräuterwein“. Le „Kräuterwein“ empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.

Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépressés sont doucement. Le „Kräuterwein“ donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Kräuterwein“ augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermi les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agités et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.

Le „Kräuterwein“ se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierre, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localités du canton du Valais et de toute la Suisse.

En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastonay à Sierre expédient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Kräuterwein“ dans toutes les localités de la Suisse.

Se méfier des contrefaçons!

Eviger „Kräuterwein“ de Hubert Ullrich

Mon „Kräuterwein“ n'est pas un remède secret, il est composé de : Vin de Malaga 450,0, Esprit de vin 100,0, Glycérine 100,0, Vin rouge 240,0, Jus de sorbier sauvage 150,0, Jus de cerises 320,0 Fenouil, Anis, Aune, Ginseng amér., Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0, Mêler ces substances.

HEMORROIDES

Guérison assurée et complète par les SUPPOSITOIRETS D'ANUSOL. Dépôt dans toutes les pharmacies. (La 1747) 168

Danse de St. Guy.

Mon petit garçon âgé de 9 ans était sujet à la Danse de Saint Guy, à des tremblements nerveux, convulsions, crampes et faiblesse extrême. Malgré tous ses efforts, il ne pouvait rester tranquille, tout son corps était en perpétuel mouvement. La Polyclinique privée de Glaris a traité l'enfant par correspondance et lui a rendu la santé. Par la présente je veux exprimer ma profonde reconnaissance à l'établissement de Glaris que je recommande vivement à tous les malades. La présente attestation doit être publiée sur ma demande expresse. Sables s/ Nendaz (Valais), le 27 septembre 1903. Jean Barth, Fournier de Sébastien. Vu pour legalisation de la signature apposée ci-dessus en ma pres-ence, Commune de Nendaz: J. J. Mariéthoz, président. Vu pour legalisation de la signature Lucien Delèze, juge. Adresse: POLYCLINIQUE PRIVEE, GLARIS, Kirschtstrasse 705, GLARIS.

LOTÉRIE

En faveur de la Construction d'un NOUVEAU THEATRE DE VILLE à Zoug. Sous la surveillance du Conseil municipal de Zoug.

1 LOT: 30.000 fr. | 1 LOT: 15.000 fr. | 1 LOT: 5.000 fr.

8288 billets gagnants au montant de 150000 Fr. Le tirage en janvier 1905.

ONZE billets pour 10 fr. Prospectus gratuits.

197 Bureau de la Loterie du théâtre de Zoug.

EL. PERIL BIENNE
CHAUFFAGES CENTRAUX
de tous systèmes
Eau chaude, Vapeur à basse pression etc.

MOTEURS ELECTRIQUES

Société générale d'Electricité Bale A. E. G.

LAUSANNE Bureau d'installation LAUSANNE

Escaliers du Grand Pont, 5.

Lumière. Force motrice. Tramways. Lampes à arc et à incandescence.

DÉPÔT DE MATÉRIEL D'INSTALLATION

Catalogues et devis gratuitement sur demande.

Contre l'Anémie

Faiblesse et Manque d'appétit

essayez le véritable

COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

(Marque des «2 palmiers»

30 ANS DE SUCCÈS 10 diplômes et 22 médailles

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de frs. 2.50 et 5.

LESSIVE PHENIX

le meilleur produit connu pour le blanchissage du linge, auquel il donne une blancheur éclatante, sans en altérer les tissus, ce qui est prouvé par une expérience de plus de 20 ans.

REDARD & C^{ie} Fabricants à MORGES.

HUG, Frères Cie — & Bâle

Maison la plus ancienne et la plus importante en Suisse

offre le plus grand choix de

musique et d'instruments

Pianos, Harmoniums, Violons, Guitares, Zithers, Orchestrions, Grammophones, Accordeons, Instruments en cuivre, etc.

Conditions avantageuses. — Mélllaas d'or 1901

Demandez nos catalogues. 53.



CACAO SOLUBLE SUCHARD

PRÉPARATION INSTANTANÉE DIGESTIF ET FORTIFIANT.

FROMAGE DE GRUYERE ET DU JURA

LES MEILLEURS DES FROMAGES SUISSES

Nous expédions par pièces de 15 à 25 Kg, par colis postal de 5 à 10 Kg.

Maigre, 1^{er} choix Fr. 0.55 et 0.60 le 1/2 Kg || Mi-gras, Fr. 0.65 et 0.70 „ 1/2 Kg

Maigre, 2^e choix „ 0.40 et 0.45 le „ Kg || Gras „ 0.75 et 0.80 „ „ Kg

Pour petit ménage petite pièce de GRAS de 4 Kg à 1.70 le Kg

S'adresser à MAILLARD, Chatillens-Oron VAUD.

LS WERRO FILS

Fabrique d'Horlogerie

MONTILIER, près MORAT

Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés. Grandeur exacte du dessin ci-contre. Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans — En cas d'accident, rhabillage gratis par la fabrique.

Fr. 8.50 en nickel ou acier noir.

9.50 „ décoré, cadran couleur.

15. — en argent contrôlé et gravé.

Envois franco contre remboursement ou mandat

Direct de la fabrique. 270

Pas d'agents

Pas de dépôts



(*) Feuilleton de la Feuille d'avis 2

BLANCHE VOILARD

OU

LA SORCIÈRE DE VOIRON

Par Chs. In-Albon

PROLOGUE

— C'était impossible, car je pars dans la journée.

— Vous partez ?

— Oui, je suis mandé par le Roi, je dois rejoindre mon régiment sans retard.

— Votre absence sera-t-elle longue ?

— Non, quelques jours seulement, car je suis décidé à démissionner de ma lieutenance, je veux pouvoir habiter continuellement le Dauphiné.

— Mais alors, je ne comprends pas pourquoi vous avez tenu à m'entretenir de cet in-

cident, ce matin et à cette heure, car notre affection mutuelle, nos projets, vous autorisaient encore une fois à moins de retenue à mon égard ; et si vous ne parlez que pour quelques jours, nous...

— Pardonnez-moi de vous interrompre, mais je suis dans la nécessité de vous informer qu'il est nécessaire que nous ajournions nos projets, que nous nous séparions pendant quelque temps, que...

— Que voulez-vous dire ?

— Je veux dire que notre amitié excitant de vives jalousies il est indispensable pour mettre un terme aux propos médisants dont nous sommes l'objet, que nous cessions de nous voir, pendant quelque temps au moins, si souvent que par le passé. Vous savez, ma chère Blanche, combien les familles de noblesse dauphinoises sont susceptibles sur les relations et les projets d'avenir, vous n'ignorez pas de quelles remontrances j'ai été l'objet de la part du marquis mon père, aussi je sens l'orage s'annoncer sur moi et je voudrais essayer d'en conjurer les effets.

— C'est à dire que mon affection vous pèse, et que vous voudriez...

— Vous vous méprenez sur le sens de mes paroles. Vous savez combien je vous aime et d'ailleurs vous méritez mon affection pour toutes vos qualités de cœur et d'esprit ; mais je crains que nos projets ne rencontrent des

barrières si puissantes qu'il nous soit impossible de les renverser.

— Je commence à comprendre, et je ne me méprends pas sur le sens de vos paroles. C'est une rupture que vous cherchez. Le comte de Nordac veut faire faillite à ses engagements, votre départ est une feinte...

— Que dites-vous chère amie ?

— Je dis que les hommes d'honneur sont rares, que vous n'êtes pas de ce nombre, et que Blanche Voilard, après vous avoir donné son cœur est de trop basse extraction pour aspirer à porter votre nom.

— Taisez-vous, je vous en conjure !

— Soyez donc franc, Monsieur. Ayez le courage de défendre votre lâcheté ! Avouez donc, mais avouez !

— Vous me brisez le cœur, Blanche !

— Dites-moi, Mademoiselle, vous serez plus sincère.

— Mais non, vous vous trompez, je vous l'assure. Je n'ai que quelques nuages à dissiper pour assurer notre bonheur, des préjugés à vaincre, et je pense y réussir.

— Vous ne pensez qu'à une chose, Monsieur, à vous séparer de moi, je vous gêne à cette heure, mais sachez que si l'on me brise le cœur, je suis trop fière pour me plaindre, trop forte pour pleurer, mais que si je vous ai aimé comme une femme, je saurai me venger comme un chevalier.

— Blanche ! Blanche !

— Eh ! quoi ! vous semblez m'implorer ! Le brillant comte de Nordac recule devant un aveu. Le comte de Nordac a peur !

— Je vous jure !

— Lâche, ne jurez pas. N'ajoutez pas un faux serment à votre félonie. Regardez et écoutez-moi. A nos pieds, la ville dort encore. Dans un instant, elle va s'éveiller, curieuse, inquiète, et bientôt là, la nouvelle de notre rupture volera de bouche en bouche. On dira que le noble comte de Nordac a répudié l'affection de Blanche Voilard, cette intrigante qui rêvait de mettre sur sa beauté, une couronne de comtesse. J'entends déjà les sarcasmes de votre noblesse, dont l'esprit étroit ne vit que de préjugés et de rancunes, et de la maison bourgeoise au château et jusqu'à la chaumière, tout le monde tournera en ridicule celle que vous abandonnez. Mais sachez-vous que je brave les moqueries, les sarcasmes, les affronts. Je passerai dans les rues de la ville le front aussi haut que précédemment, et quand les femmes sortiront sur leur porte pour me montrer du doigt, pas un muscle de ma face ne tressaillera. Je veux montrer à votre caste que je la méprise, à tous, que je me moque de leurs opinions, car Blanche Voilard a trop de force d'âme pour être vaincue par une trahison. Mais sachez-vous encore une fois, que pour être forte, je suis néanmoins femme, et que les douleurs dont mon cœur est déchiré sont aussi vives en moi que chez les au-

tres et qu'elles demandent impérieusement à être cicatrisées. Je les fermerai, soyez en convaincu, vous vous en apercevrez peut-être, et plaise à Dieu que votre félonie ne vous fasse pas verser des larmes.

— Vous me bravez, Blanche, vous me menacez, qu'importe. Je relève le défi. Puisque vous le prenez sur ce ton, je n'ai plus de ménagements à garder avec vous. Je voulais vous quitter en ami, vous me déclarez la guerre, je vous attends à votre première attaque. Et ironiquement, le comte de Nordac s'inclina.

Blanche Voilard le foudroya du regard.

— Ne plaisantez pas, Monsieur, on ne joue pas avec mon honneur, et ceux qui brisent le cœur des femmes sont des félon et des lâches !

Le comte de Nordac bondit sous l'injure, mais se contenant aussitôt.

— Brisons là, Mademoiselle, et au revoir !

— Au revoir, Monsieur, que Dieu préserve de votre rencontre, celles dont le cœur leur appartient encore ! Au revoir !

Et brusquement, Blanche Voilard se retourna.

à suivre

Reproduction interdite.

Revue des événements de 1904

L'année 1904 a rejoint ses devancières et ne nous laisse plus qu'un souvenir fait de joies et de regrets, de sourires et de pleurs, de quelques espérances réalisées et de nombreuses illusions à jamais évanouies. La vie du monde est ainsi faite, nous n'y pouvons rien changer; et, si l'on jette un coup d'œil vers le passé, l'on pourra se convaincre que toutes les années se ressemblent: toujours se renouvellent les mêmes turpitudes, les mêmes misères, les guerres succèdent aux guerres, les désastres aux désastres; et, au milieu de la lente évolution des peuples vers le progrès et la civilisation, l'humanité ne parvient pas à trouver ce quelle désire: la justice, la paix et la vérité.

L'histoire de l'année 1904 est donc, dans ses grandes lignes, l'histoire des précédentes années. A peine a-t-elle commencé que plane déjà, sur le monde le spectre d'une guerre entre deux puissantes nations de races différentes: la Russie et le Japon. Durant le mois de janvier, des notes sont échangées de part et d'autre. Le Japon effrayé de voir sa rivale étendre sa domination jusque sur le littoral de la mer, demande à la Russie d'évacuer la Mandchourie; et la Russie, forte de sa colossale puissance, répond par une fin de non-recevoir. Tout est rompu, le peuple japonais, préparé de longue date à la guerre, envoie un ultimatum à St-Petersbourg et commence les hostilités. Mal préparée, la Russie subit désastres sur désastres. Sous la conduite du vaillant amiral Togo, les Japonais balayent la flotte russe et restent maîtres de la mer. Pendant ce temps le transibérien transporte, sur le théâtre de la guerre, les troupes moscovites qui se concentrent en Mandchourie, les Nippons débarquent sur ce même territoire, et divisent leurs armées afin d'attaquer à la fois les forces du général Kouropatkin et la formidable forteresse de Port-Arthur. Alors commence la série des grandes batailles qui ont arrosé de sang les rives du Yalu, du Taitze et du Chaho et qui ont couvert chaque colline autour de Port-Arthur de milliers de cadavres.

Les Russes reculent; mais non sans avoir défendu courageusement chaque pouce de terrain. Les Japonais au prix d'effrayantes hécatombes s'emparent chaque jour d'un des nombreux travaux de défense de Port-Arthur, que défend une garnison dont on ne saurait dénier la bravoure. Maintenant l'hiver, le terrible hiver est venu augmenter les souffrances et les privations des pauvres soldats, et paralyser les grandes opérations militaires; mais la guerre n'est pas finie et l'année qui s'ouvre nous réserve encore là-bas dans le lointain pays où se lève le soleil, de douloureuses surprises.

D'autres événements moins sanglants sont aussi à enregistrer: la France, sous le gouvernement de M. Combes, met tout en œuvre pour se séparer de l'Eglise dont elle se disait autrefois la fille aînée. Elle a rappelé son ambassade auprès du Vatican et se prépare à supprimer le Concordat. Le ministère actuel durera-t-il jusqu'à l'achèvement de son œuvre? Nul ne pourrait l'affirmer. Car dans la dernière session des Chambres, il ne s'est tiré à maintes reprises qu'avec une très faible majorité.

D'autre part la France vient d'accomplir une œuvre vraiment utile, c'est la signature de la convention avec l'Angleterre, convention réglant à l'amiable les droits des deux pays sur certains territoires qui auraient pu donner lieu à des contestations déplorable. Par ce traité la France reçoit tout pouvoir pour exercer son influence au Maroc et l'Angleterre pour l'exercer sur l'Egypte.

A noter encore la mort de Waldeck-Rousseau ancien président du Conseil des ministres, la démission du général André, ministre de la guerre, la nomination à ce poste de M. Bertheaux et la mort mystérieuse du député Syveton.

L'Italie nous a donné l'exemple d'un gouvernement aux prises avec l'insatiable avidité des socialistes qui, pour essayer d'obtenir de nouvelles concessions, organisent une grève générale dans toutes les grandes villes du royaume. Le gouvernement habilement conduit par M. Giolitti, ne fléchit pas; il veut mettre entre lui et les socialistes la grande voix du suffrage universel; et pour cela, il dissout la Chambre et fait procéder à de nouvelles élections dont il sort triomphant. Le beau pays du soleil n'en a pas moins eu ses jours de joyeuses fêtes: c'est d'abord la visite de M. Loubet, qui donne lieu à de bruyantes manifestations, dont l'Allemagne, en qualité de pays allié s'est montrée jalouse; puis c'est la naissance au château de Raconigi, d'un héritier du trône que le pays salue avec un grand enthousiasme.

L'Allemagne continue sa coûteuse guerre contre les Héreros révoltés. Son empereur a fait

aux hommes lorsqu'il leur dit: «Aimez-vous les uns les autres.»

Confédération

Le commandement de la 1^{re} division

Le correspondant de Berne du «Neuchâtelois» écrit que le colonel Isler sera probablement remplacé à la tête de la 1^{re} division par le colonel Audéoud.

On parle aussi du colonel Edouard Secrétan, de Lausanne, qui passerait du commandement de la 1^{re} division à celui de la 1^{re}. Le colonel Secrétan aurait comme successeur le colonel Geilinger, commandant des fortifications du Gothard, le colonel Kœchlin, de la 1^{re} brigade ou le colonel Courvoisier, de la 1^{re} brigade d'infanterie.

Traité de commerce avec la Roumanie

Le Conseil fédéral et le gouvernement de la Roumanie sont tombés d'accord pour prolonger d'une nouvelle période de douze ans le traité de commerce conclu entre la Suisse et ce pays. Le traité est basé sur la clause de la nation la plus favorisée.

La nouvelle convention a été signée jeudi, à Bucarest, par MM. Sburda, le président du conseil des ministres de Roumanie, démissionnaire et Staub, consul général de Suisse à Bucarest.

Avis aux timbrophiles

L'administration fédérale des postes a mis en cours un nouveau timbre de 40 centimes; il ressemble beaucoup à celui de l'émission de 1882-1899; mais, sur le nouveau timbre, le nom de «Helvétia» est en lettres blanches sur fond noir et se détache mieux; les chiffres de la valeur ont aussi été modifiés; ils sont plus petits.

Chemins de fer fédéraux

Séance du 30 décembre du conseil d'administration.

1. Rapport de la direction générale sur la gestion pendant le troisième trimestre 1904.
2. Contrat avec le chemin de fer Berne-Neuchâtel (ligne directe) pour la jouissance de la gare de Neuchâtel.
3. Contrat avec le chemin de fer électrique routier Aarau-Schoftland, concernant la jonction à la station d'Entfelden.
4. Contrat avec le chemin de fer funiculaire Cossonay Gare-Ville pour l'exploitation du funiculaire.
5. Contrat avec la compagnie du chemin de fer Viège-Zermatt concernant la jouissance de la gare de Viège et l'exploitation de la ligne Viège-Zermatt.
6. Préavis relatif à la demande des chanciers d'Etat concernant la délivrance de cartes de libre parcours.
7. Contrat avec les usines de Roll à Gerlingen, pour la fourniture de matériel de superstructure.
8. Nouveau tarif pour les voyages de sociétés et d'écoles.
9. Modification du règlement N° 11 pour les reviseurs de stations.
10. Contrat avec la Société industrielle suisse à Neuhausen pour la fourniture de 20 voitures à 4 essieux.
11. Contrat avec la Société industrielle suisse à Neuhausen et avec la fabrique suisse de wagons, société anonyme, à Schlieren, pour la fourniture de 160 voitures à 3 essieux.

Exportation

Suivant la «Zürcher Post», qui se dit renseignée par M. Milligan, agent commercial de la Grande-Bretagne en Suisse, le ministre des finances, M. Austen Chamberlain proposerait dès la rentrée au Parlement de taxer tous les produits manufacturés, à leur entrée dans le Royaume-Uni, à raison de 5 pour cent ad valorem. Cette mesure fiscale aurait pour but de balancer le déficit de l'année financière. En ce qui concerne l'importation suisse en Angleterre, le nouveau droit produirait 9 millions de francs au trésor anglais, ce qui n'est, à vrai dire, qu'une goutte d'eau.

Presse suisse

Le «Genévois», organe du parti radical du canton de Genève, passera à partir du commencement de janvier prochain, en mains d'une nouvelle société dont le Conseil d'administration est composé de MM. V. Charbonnet, conseiller d'Etat, E. Ritzel, président du Grand Conseil, G. Fazy, vice-président du Grand Conseil, Boveyron, président du Conseil municipal, Cirazetti, Dr Oltramare et Spahlinger, conseillers communaux.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Appelé, dans un cas spécial, à déterminer quelle est la situation des Suisses admis dans

une bourgeoisie du canton, mais n'ayant pas encore acquis la neutralisation valaisanne, le Conseil d'Etat décide, conformément aux principes de notre droit public, que l'exercice de tous les droits attachés à la qualité de bourgeois est subordonné à l'obtention de la naturalisation valaisanne et que, par conséquent, aussi longtemps que cette condition n'est pas remplie, les personnes de la catégorie dont il s'agit, ne peuvent être admises à prendre part aux élections et votations en matière bourgeoise ni à jouir des avoirs bourgeois; que de même, il est absolument interdit aux autorités bourgeoises de leur délivrer des certificats d'origine.

CHRONIQUE VALAISANNE

Une visite à la Villa d'Ayent et à la N. D. du Mont-Château — Réflexions de fin d'année

Je suis allé le lundi de Noël faire visite au vénérable solitaire de Villa, le Révérend chanoine Grenat. Au lendemain de la parution de son Histoire du Valais, il me plaisait d'aller rendre hommage à l'humble savant et de partager quelques instants sa légitime joie devant le succès final de sa belle œuvre.

Le temps était d'ailleurs radieux. Le ciel avait le bleu profond du saphir, dans lequel brillait comme un camée d'or la tête de Phébus triomphant. Les hauts côtes d'Ayent étaient moqués de soleil, les gros merles noirs piaillaient avec les geais dans les buissons aux feuilles mortes, des paysans piochaient la terre meuble des guérets, tout enfin semblait réuni, en ce beau matin de décembre pour donner au promeneur l'illusion d'une journée de printemps.

Cependant, malgré cette allégresse de la nature, une indicible mélancolie m'étreignait le cœur au fur et à mesure que je voyais la plaine disparaître et se rapprocher le but de ma promenade. Je me disais qu'à l'ors que tout autour de moi respirait la jeunesse et la force, là bas, dans cette maisonnette blanche perdue au fond de ce hameau alpestre, un saint homme, chargé d'ans et de bonnes œuvres, méditait sur la rapidité de la vie et l'incommensurable éternité, en se préparant au suprême départ. A cette grave pensée mes yeux se voilaient en fouillant de l'azur l'insondable infini.

C'est dans ces sentiments que j'arrivai, partagé entre la crainte et la joie, au seuil de la petite maison blanche, dernière résidence de l'humble prélat. Une brave femme, un de ces êtres prédestinés que Dieu a fait naître pour être l'ange tutélaire des malheureux, me reçut à la porte avec cette naïve bonté qui est le stigmate du bon chrétien et m'introduisit aussitôt auprès du malade.

L'impression que je ressentis en me trouvant face à face avec le pieux solitaire ne s'effacera jamais de ma mémoire.

Assis dans une sorte de fauteuil antique, le torse droit et immobile, le visage rigide encadré d'une barbe de sénateur romain, l'œil voilé d'une indéfinissable tristesse, l'auguste ecclésiastique semblait plongé dans une sorte d'extase mystique dont ma visite inattendue le tira péniblement.

D'un geste onctueux, le bon vieillard me fit signe de m'approcher et daigna me serrer affectueusement la main. C'est alors, que plongeant mon regard dans ses yeux sombres, j'eus la notion exacte de ce qu'il faut à l'homme de résignation chrétienne pour subir sans se plaindre et sans murmurer tous les coups douloureux que l'âge porte à la nature humaine. Le vénéré prélat était sourd; ses mains glabres trembaient dans les miennes, une toux pénible secouait sa large poitrine, la maladie enfin s'était multipliée pour abattre ce géant sacré qui, pendant près de quatre-vingts ans, s'était montré invulnérable.

Pendant une demi-heure que dura ma visite, consacrée à un court échange de confidences, amicales, pas un muscle de ce visage impassible n'avait tressailli, pas un sourire n'avait soulevé le coin de cette lèvre amère, pas un éclair n'était venu illuminer ces yeux noyés de mélancolie.

Du corps chancelant, l'âme déjà s'était un peu détachée et de ce noble esprit fatigué de la terre, le cours des pensées avait pris le chemin du Ciel.

L'heure de l'adieu était venue. Le temps fugitif passé en compagnie de ce vieillard vénérable, dans l'ambiance de son auguste personne, venait de me donner l'illusion très vive du détachement terrestre. J'en éprouvais un sentiment de paix intime mêlé de vague terreur, et, en quittant Villa, non sans en emporter une émotion profonde, je me disais que celui qui serait aussi bien préparé pour les luttes de la vie que le saint homme l'était pour celles de la mort pourrait marcher au combat en l'homme fort et sûr de sa victoire.

Dans les parages immédiats de Villa, dans les sentiers rapides d'une colline abrupte, des paysannes et de jeunes enfants marchent lentement en murmurant des patenôtres. Ce sont les Ayentaux qui vont en dévotion à Nre-Dame du Mont-Château. Ils ont choisi ce jour pour aller rendre hommage à la protectrice de la paroisse, et en l'honneur de laquelle

l'ancien curé Constantin, de regrettée mémoire, a élevé une statue monumentale en bronze, dont la silhouette majestueuse s'aperçoit de fort loin.

A cent mètres de là, dans un bouquet de mêzès rabougris, gisent, en quelques pans de murs ruinés, les restes d'un ancien château d'Antoine De la Tour, seigneur d'Arbaz, l'assassin de l'évêque Tavelli. Cette tour, bâtie en 1260 par Pierre De la Tour, vassal du comte de Savoie, fut démantelée par les Valaisans en 1375.

La tradition s'en est si bien perpétuée dans les générations, qu'il est peu de gens à Ayent qui ignorent l'origine du château, et quelques-uns affirment que ses caveaux à voûtes doivent renfermer d'immenses trésors!

L'année 1904 est close. Si l'on ferme instant les yeux et que l'on se remémore les faits saillants qui l'ont marquée, il semble entendre dans le lointain, un bruit confus de chants et de sanglots, de fanfares et de canon, quelque chose d'indescriptible, plus terrifiant que beau, une scène, en un mot, où l'humanité aux prises avec les plus sanglantes passions, délire dans un lamentable désarroi, engouffrant dans l'éternité, cette page tragique de NOTRE HISTOIRE, une des plus émouvantes que le Monde ait eu à enregistrer dans ses Annales. Les années de guerre sont de mauvaises années. Prions Dieu que pour celle qui commence soit meilleure que celle qui vient de disparaître. Jean-Jacques.

Les prophéties de Caprè

M. Caprè, le populaire prophète de Chillon, vient de publier les pronostics du temps pour le premier trimestre de l'année 1905. Il nous prédit un mois de janvier grincheux, un février sec et un fort mauvais mois de mars. Pour le coup, voilà qui n'est guère réjouissant... mais ne broyons pas trop de noir en attendant, car les météorologistes sont encore moins infaillibles que les autres humains.

La grande voie du Simplon

Vendredi, le conseil d'administration des C. F. F. a liquidé différentes affaires; il avait à examiner entre autre les nouveaux tarifs pour transports d'écoles et de sociétés. A la même séance, M. le conseiller national Gaudard a interpellé la direction générale au sujet de la date d'ouverture à l'exploitation du tunnel du Simplon.

Il désire recevoir l'assurance que les mesures préparatoires nécessaires seront prises à temps afin que les travaux à exécuter après le percement ne subissent aucun retard. La direction générale a répondu qu'elle ferait son possible à cet égard et qu'elle mettrait tout en œuvre pour que l'exploitation commence en temps opportun.

On mande de Paris que M. Couyba, député de la Haute-Saône vient de déposer à la suite de M. Chs Dumont, une nouvelle demande d'interpellation au ministre des travaux publics, sur les mesures qu'il a prises ou compte prendre pour assurer la communication directe des ports de la mer du Nord et des régions du nord et de l'est de la France avec le tunnel international du Simplon.

Les adresses télégraphiques

Arrêté du Conseil fédéral concernant les adresses télégraphiques abrégées:

1. L'article 11 de l'ordonnance concernant l'emploi des télégraphes dans l'intérieur de la Suisse, du 30 juillet 1886, reçoit la teneur suivante:

«Art. 11. — Le texte doit être précédé de l'adresse renfermant au moins deux mots, dont le premier indique le destinataire, le second, le bureau de destination.

L'adresse doit porter toutes les indications nécessaires pour assurer la remise du télégramme à destination; elle doit en général, être formulée de telle façon que la remise au destinataire puisse avoir lieu sans autres recherches ou informations.

Elle doit comprendre pour les grandes villes, la mention de la rue et le numéro, ou, défaut, celle de la profession ou autres analogues.

Même pour les petites localités le nom du destinataire, doit être, autant que possible, accompagné d'une indication complémentaire de nature à guider le bureau d'arrivée en cas d'altération du nom propre.

Dans le service interne, il est permis, pour les adresses ordinaires, de réunir le nom et le prénom, ainsi que l'indication du commerce ou de la profession du destinataire, ou d'autres indications analogues, en un mot de quinze lettres au plus, à condition que cette combinaison de mots forme une adresse claire et suffisante pour assurer la remise au destinataire.

Dans le service international, la formation des adresses est soumise aux prescriptions du règlement télégraphique international.

Dans tous les cas, le consignataire supporte les conséquences de l'insuffisance ou du défaut de clarté de l'adresse.

Art. 11. a. — Sous réserve d'une entente préalable avec le bureau d'arrivée, toute personne a la faculté de se faire remettre domicile ses télégrammes, avec une adresse convenue ou abrégée (enregistrée). Pour chaque adresse de ce genre, il est perçu un droit d'enregistrement de 10 francs par an, et pour les durées plus courtes, de 1 franc par mois. Les titulaires de plus d'une adresse sous forme convenue payent le droit autant de fois qu'ils ont d'adresses. Ces droits doivent être versés lors de l'enregistrement.

Le droit annuel court avec l'année civile. Pour les adresses ajoutées dans le courant de l'année le droit mensuel fait règle.

Les adresses conventionnelles qui ne sont pas renouvelées dans les dix jours après l'expiration de la période payée d'avance sont considérées comme supprimées et sont rayées au registre.

Les télégrammes arrivant éventuellement avec une adresse soumise à l'enregistrement, mais non encore payée, à partir du 10 janvier 1905, considérés comme indistinctibles.

2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1905.

Les personnes qui jusqu'ici, ont joui des avantages des adresses abrégées, mais n'ont pas versé, pour le second semestre de 1904, le droit d'enregistrement fixé par l'arrêté du conseil fédéral du 11 mars, ne peuvent être admises à l'enregistrement à partir du 1er janvier 1905 que si elles payent préalablement le droit de 10 francs concernant le second semestre de 1904.

Le col du Simplon

M. Henri Bordeaux écrit au «Figaro» un fort intéressant article sur le col du Simplon: «Dans quelques jours, dit-il, quand le tunnel sera achevé, quand la nouvelle voie ferrée sera ouverte, on franchira en diligence ou à pied le col du Simplon? Toujours pressés, plus avides d'aller loin et de voir beaucoup de choses, nous ne craignons pas de nous précipiter vers l'Italie par le plus court, sans la préparation que demande le passage d'une nature si différente, d'une civilisation à une autre. Les nouveaux voyageurs ne connaîtront point la beauté nuancée de la route, l'ascension du col avec la vue sur les Alpes bernoises et leur formidable amas de glaciers, le plaisir singulier de la soirée à l'hospice à deux mille mètres d'altitude, en compagnie d'une société d'arabes, composée pour un quart de touristes de tous pays et pour les trois autres, de voyageurs diaboliques économisant le prix de la voiture au moyen de leurs jambes et de la charité des religieux — enfin, la descente, si variée et étouffée à demi dans la gorge étroite de Gondo où les parois du rocher semblent vouloir se réunir pour vous écraser, puis ouvrant sur le vallon d'Iselle où déjà quelques prairies, quelques bouquets d'arbres ébauchent d'un sourire l'apre paysage: jusque dans ce repli des Alpes, l'Italie prépare son accueil, comme une coquette ses artifices et ses fards.»

M. H. Bordeaux raconte ensuite une promenade qu'il fit en octobre dernier à l'hospice du Simplon, puis il conclut assez mélancoliquement:

Sur trois cols qui relient la Suisse à l'Italie, trois hospices offraient aux voyageurs l'hospitalité. Celui du St-Gothard est déjà presque abandonné depuis la construction de la ligne terminée en 1882 qui va de Lucerne à Lugano. Les guides ne le mentionnent même pas et sera le sort de celui du Simplon, après l'achèvement de la voie? Bien des ouvriers italiens et suisses économisent la diligence en arrêtant et en effectuant à pied le parcours de 64 kilomètres qui conduit de Brigue au Domo d'Ossola. Mais le prix en chemin de fer sera si modique, et le transport si rapide, que l'hospice du Grand-Saint-Bernard, le plus ancien et le plus élevé, le plus illustre aussi depuis qu'il reçut la visite de Napoléon — sera utile encore après l'inauguration (l'été prochain) de la route de Martigny à Aoste, — continuera sans doute son œuvre charitable au cœur de la montagne»

Le général de Courten

Le général de Courten, dont nous avons annoncé la mort était né à Sierre le 21 janvier 1809, dans la maison de son père le comte Françoise de Courten et que la famille possède encore aujourd'hui.

Le général était entré au service du Saint-Empire en 1832. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

L'alpinisme en hiver

Judi, trois intrépides touristes, deux messieurs et une dame de Genève, accompagnés de deux guides, ont fait, par un temps superbe, l'ascension du Grand Darrey pointé sur la dresse entre le bassin du glacier de Neuva et celui du glacier de Saleinaz. Le Grand Darrey forme avec le petit Darrey, le contrefort N.-E. de l'Aiguille de la Neuva,

dans la partie suisse de la chaîne du Mont-Blanc. Il fut gravi pour la première fois en 1885 par L. Kurz avec le guide F. Biselx. L'ascension s'en fait en quatre ou cinq heures de la cabane de Saleinaz.

Partis mercredi soir de l'hôtel de Praz-de-Fort, les vaillants alpinistes genevois ont passé la nuit à la cabane de Saleinaz puis, le lendemain, ont atteint sans incident le sommet. Le point de vue était magnifique. Le même jour, ils sont rentrés à Praz-de-Fort véritablement enchantés de leur excursion.

Tunnel du Simplon

La Direction des C. F. F. travaille activement à l'établissement du nouveau tarif pour le trafic des marchandises, entre la Suisse et l'Italie, tarif qui doit entrer en vigueur au moment de l'ouverture à l'exploitation du tunnel du Simplon. Des négociations ont été aussi entamées avec les administrations françaises intéressées, en vue d'établir des tarifs de transit pour le trafic entre la France et l'Italie via Simplon.

L'inspecteur général des chemins de fer auprès du ministère italien des travaux publics à Rome enverra prochainement les projets de contrat pour la co-jouissance de la gare de Domodossola et pour l'exploitation du tronçon Domodossola-Iselle qui sera assurée par les C. F. F.

Une correspondance de Milan à la «Gazette de Francfort» confirme la nouvelle que la perforation mécanique a été reprise au sud du Simplon dans la galerie principale. Jusqu'au 19 décembre, on s'était borné à poursuivre le percement de la galerie latérale, de façon à rentrer dans le tunnel principal au-delà de l'endroit où la roche est pourrie et où jaillissent les sources d'eau chaude. D'après la lettre du correspondant milanais, cette opération a réussi. La tranche critique de la montagne, qui a nécessité ces travaux spéciaux, mesure 29 mètres d'épaisseur; on la forera en dernier lieu.

Le temps qu'il fait

L'année 1904 nous a quittés assez méchamment par une St-Sylvestre horriblement sombre et neigeuse.

Quelle n'a pas été notre surprise de voir à l'aube du jour de l'an, un beau ciel sans nuage; puis un soleil radieux scintillant sur la neige givrée. Mais hélas! ce beau soleil ne parvient pas à réchauffer la terre glacée; ses rayons sont impuissants! Brrr!!! qu'il fait froid! Ce matin au point du jour le thermomètre marquait jusqu'à 20 degrés sous zéro à Sion; c'est excessif! Il est à souhaiter que cette température ne se maintienne pas trop longtemps; car combien de pauvres doivent en souffrir dans leurs mansardes mal boisées. Ne pouvant pas se procurer le chauffage nécessaire. La campagne souffre également du froid parce qu'elle est insuffisamment recouverte par la neige.

Et puis, les petits oiseaux qui ne trouvent point d'abri pour réchauffer leur mignon et frêle corps, qui ne trouvent plus de graines et de baies pour se nourrir la neige ayant tout recouvert! Ne les oubliez pas: laissez sur le bord de vos fenêtres quelques miettes de pain tous les jours afin que les moins timides au moins ne meurent pas de faim et de froid.

N'oubliez pas non plus les pauvres: plus qu'à aucune autre époque de l'année, l'aumône est une œuvre nécessaire.

Accident

Le nouveau président de Steg, M. Camille Seiler se trouvait jeudi dans la vallée de Löttschen où se construit une route. Il avait placé un paquet de dynamite près d'un feu, lorsque tout à coup une explosion formidable se produisit et projeta M. Seiler à plusieurs mètres de distance. Quand les ouvriers s'approchèrent, ils ne trouvèrent qu'un cadavre horriblement mutilé. La victime n'était âgée que de 34 ans; elle laisse une femme et quatre jeunes enfants.

THEATRE NATIONAL

„Voilà l'ennemi“

Le drame populaire de M. J. Gross vient de sortir de presse. «Voilà l'ennemi» est l'histoire d'une famille valaisanne ruinée par l'alcoolisme. M. Gross en a fait un drame palpitant d'intérêt, qui sera joué prochainement, vers le printemps, à Vouvry, en attendant qu'il le soit à Sion et ailleurs.

L'ouvrage est dédié à Mgr Abbet, président d'honneur de la Ligue valaisanne de Tempérance.

Il est à souhaiter que la nouvelle œuvre du poète valaisan aura tout le succès qu'elle mérite.

Nous y reviendrons sous peu. J. J.

Nouvelles des cantons

Fribourg

SUR LA GLACE

Un accident de patinage qui aurait pu avoir une issue fatale s'est produit jeudi, près de Fribourg, à l'Étang de Bonne-Fontaine. Trois jeunes gens disparaissaient tout à coup sous la glace, qui venait de se briser. Un quatrième étudiant, en s'élançant à leur secours, eut le même sort. Heureusement, la brèche faite dans la glace était assez large et le fond de l'étang assez solide; après quelques secondes d'horribles angoisses, les spectateurs de cette scène virent émerger l'une après l'autre les victimes de l'accident, tous de grands jeunes gens. De prompts secours furent organisés, et au moyen de planches et de cordes, ils purent être ramenés sur la berge.

ECHOS

L'ECRITURE ET LA LANGUE AU JAPON

L'écriture classique japonaise est idéographique. Chaque mot étant représenté par un signe. C'est par milliers que le petit Japonais doit apprendre, par cœur, des caractères. — Les instructions officielles en ont réduit le nombre à 3000 — d'un dessin parfois difficile, toujours compliqué. Il perd à cette étude un temps précieux qu'il pourrait employer plus utilement et se fatigue considérablement l'esprit. L'écriture idéographique offre toutefois certains avantages; elle est, au fond, plus proche des objets qu'elle sert à désigner, plus naturelle donc, plus logique et elle parle mieux à l'imagination de l'enfant que nos éléments phonétiques.

Mais les Japonais possèdent, à côté de l'écriture idéographique, qui leur est commune avec les Chinois, une écriture phonétique, le kana, qui leur est propre. Le kana est composé d'une quarantaine de signes représentant chacun un syllabe. La juxtaposition linéaire de ces signes permet l'écriture de tous les mots de la langue. Beaucoup de Japonais instruits demandent que le kana devienne la seule écriture usuelle enseignée dans les écoles primaires. D'autres Nippons non moins éclairés voudraient voir adopter le romani, c'est à dire la transcription phonétique exacte, en lettres latines, de la langue orale japonaise. Cette innovation trop étrangère aux traditions, n'a pas grande chance d'être acceptée.

L'insuffisance de la grammaire constitue, avec la complication de l'écriture, la plus grande difficulté de l'enseignement au Japon. La grammaire japonaise est absolument imprécise; elle ne comporte pour ainsi dire ni genre, ni nombre, ni cas, ni personne; aussi les Nippons ne s'entendent-ils pas toujours entre eux. Le vague et l'obscurité sont les grands défauts de la langue parlée et écrite, et le règlement des écoles normales spécifie que «pour cultiver chez les élèves les qualités de clarté et précision indispensables à l'instituteur, on exigera le plus d'exactitude possible dans les explications orales.»

Nouvelles diverses

FRANCE

ACCIDENT MORTEL

Un jeune homme de 16 ans, Lucien-Jean Lailard, fils de M. Bernard Lailard, cantonnier, qui faisait des fagots au Petit-Bornand, (Hte Savoie), a glissé avec une charge de bois dans un couloir rapide. Dans sa chute, il se fractura le crâne et se fit de graves blessures.

MM. Fougereaux qui travaillaient près de là, le voyant chanceler et tomber ensuite sur la route l'aiderent à regagner son domicile après quelques soins chez Mme veuve Gaillard. Malgré tous les soins, le malheureux décéda quelques heures après sans avoir repris connaissance.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Deux héros au Japon

Les amiraux Togo et Kaminura, accompagnés de leurs états-majors sont arrivés vendredi matin à neuf heures et demie à la gare de Shimbashi, après avoir été, sur tout le parcours, depuis Kure jusqu'à la capitale, fêtés avec enthousiasme par la population.

Les rues de Tokio sont pleines de monde, et la ville est en fête, ornée de drapeaux, de lanternes et de décorations variées, à l'occasion de la nouvelle année.

Les représentants de l'empereur et de l'impératrice, le prince Fushimi, les nouveaux et les anciens hommes d'Etat, les ministres et de nombreux personnages de distinction, entourés de milliers d'écouliers, ont reçu les amiraux à la gare. Ceux-ci se frayèrent avec peine un chemin jusqu'à leurs voitures.

Lorque Togo apparut dans son équipage, une

clameur formidable s'éleva; les chapeaux volaient en l'air, et tous les bras s'agitaient éperdument.

Les «benzaï» succèdent aux «benzaï», tandis que, précédés par les gendarmes, les équipages des officiers de marine passent sous les arcs de triomphe érigés en leur honneur, au milieu des bannières déployées et parmi le fracas des pièces d'artillerie.

Après s'être reposés un instant à l'amirauté et avoir reçu les congratulations des ministres qui boivent à leurs succès futurs, les amiraux Togo et Kaminura vont au palais pour y rendre compte de leur mission à l'empereur.

Il est probable que les amiraux séjourneront à Tokio une semaine environ pour y concevoir leurs nouveaux plans.

BRESIL

LES FEUX DE COTON

En raison de la baisse considérable du coton, les planteurs et les négociants de certaines régions du sud ont adopté un remède héroïque, qui est d'en brûler une certaine quantité de stock en magasin pour relever les prix.

Il a été proposé d'en détruire ainsi deux millions de balles fournies par les divers Etats au prorata de leur production.

Les feux de coton ont commencé mercredi en Géorgie; où plusieurs milliers de balles flambent à cette heure comme des feux de joie, à Fort-Gaines et dans d'autres villes, où ils ont été allumés en grande cérémonie.

On se demande si cet expédient violent et antisocial, qui consiste à détruire une richesse pour équilibrer l'offre à la demande et relever le prix de vente, produira tous les effets qu'on en attend, étant données les prévisions du rendement énorme de la prochaine récolte. Il faudrait aussi détruire la plus grande partie de celle-ci.

Le même procédé était préconisé au Brésil pour une partie de la récolte de café.

On s'est contenté d'adopter des mesures tendant à empêcher la création de nouvelles plantations.

Les Japonais devant Port-Arthur

On mande de Port-Arthur que les Japonais se préparent à l'attaque du fort de Songchou, qui se trouve entre la voie ferrée et les forts d'Erhoung sont achevés. Les Japonais vont faire sauter le parapet.

Sur la colline de 203 mètres, les Japonais ont mis en position huit canons qui commandent la défense nord des forts de l'itzouchan.

Les escadres russes

Le bruit court que l'escadre russe de l'amiral Rodjestvensky, qui vient de doubler le cap de Bonne-Espérance, attendra au large de Madagascar, la troisième escadre. Celle-ci partira de Libau le 28 janvier. Elle se composera de deux cuirassés et de quinze contre-torpilleurs et torpilleurs.

Chariots de guerre

D'après les récits des Chinois, les Japonais ont amené dans l'armée un millier de charriots blindés à quatre roues, avec un protecteur en fer blanc par devant, percé au milieu de trous servant de meurtrières. Les chariots sont poussés par les tirailleurs eux-mêmes.

Tempêtes et inondations

Une dépêche de Rotterdam annonce qu'une violente tempête a fait monter les eaux; les ports, les quais et plusieurs autres magasins sont inondés. Le service des transports est suspendu. La tempête s'est apaisée vers minuit. Depuis vendredi, une tourmente, coupée de fortes averses et de bourrasques de neige sévit sur l'Allemagne.

A Berlin, il y a eu la nuit dernière un violent orage. Depuis midi, il tombe des rafales de neige. Les trains venant de Silésie, de Munich et de Francfort ont subi de grands retards. Il se produit de nombreuses interruptions dans les télégraphes et les téléphones.

Une série de désastres sont signalés sur la côte de la Baltique. Des inondations se sont produites à Lubeck et à Kiel. Les stations de bateaux de Swinemunde et de Sassnitz sont en partie submergées; à Sassnitz, la promenade de la plage a été emportée, la voie ferrée est minée par l'eau. Un navire a été comlé, d'autres ont été poussés vers la côte. Vers midi, la tempête s'est apaisée, mais l'eau continue à monter.

Dépêches

M. LOUBET ET LE CORPS DIPLOMATIQUE

Paris, 1 janvier. — Le président de la république française a reçu à l'Élysée le corps

diploamatique à l'occasion du jour de l'an.

En sa qualité de doyen, le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie, a présenté, au nom de ses collègues, les souhaits de nouvelle année, et a exprimé le vœu de voir naître une ère de paix, cette paix pour le maintien de laquelle le gouvernement de la république française se montre si soucieux.

Le comte Tornielli rappelle les émotions dououreuses par lesquelles l'opinion publique a passé durant l'année qui vient de s'écouler. Il espère que la diplomatie arrivera à enrayer le mal, à éviter désormais les sanglants conflits.

M. Loubet remercie et exprime sa confiance en l'œuvre d'apaisement que les nations civilisées attendent de la commission internationale d'arbitrage. Il constate que les idées pacifiques, en dépit du conflit actuel en Extrême-Orient ont suivi une marche ascendante en 1904. Des traités d'arbitrage ont été conclus entre diverses nations. Des relations d'amitié ont été solidement établies entre nombre d'autres. Le président a exprimé toute sa satisfaction des bons rapports qui existent entre le gouvernement de la république et les autres puissances.

St-Petersbourg, 2. — L'état-major n'a

reçu que des dépêches sans importance, annonçant de simples engagements.

Cependant, on parle d'un télégramme de Stoussel qui dit que le moral de la garnison est excellent, malgré les luttes quotidiennes et les alertes sans fin.

Stoussel croit toujours à l'arrivée de renforts. Malgré l'état de ses vaisseaux, il compte sur l'arrivée de Rodjestvensky.

Petite recette de cuisine à la végétaline PUREE DE POIS CASSES (Entremets)

Prenez des pois que l'on vend concassés et dépouillés de leur pellicule, lavez-les, mettez-les dans une casserole avec autant d'eau froide, se, gros comme un œuf de végétaline, thym, laurier, faites crever à petits feux et mouillez si c'est nécessaire avec du bouillon chaud.

Quand votre purée est faite, c'est à dire passée, mettez une cuillerée de jus et une de végétaline.

Servez sous des côteslettes de mouton ou des saucisses. 165

Immense succès Succès mérité

AMENORRHEE

Absence, suppression ou diminution du flux menstruel chez les femmes.

DEMANDEZ ma Tisane emménagogue

(discretion professionnelle garantie)

J. BOUCHERIN, herboriste autorisée, 5,

rue de Chêne, Genève



65 ANNEES DE SUCCES. ALCOOL DE MENTHE RICQLES. CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU. Dissipe les MAUX de COEUR, de TETE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, les DYSENTERIES, les CHOLÉRIQUES. EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE. PRESERVATIF contre les EPIDEMIES. Exiger le Nom de RICQLES.

NEGOCIANTS, INDUSTRIELS, PARTICULIERS. SOCIÉTÉ SUISSE D'ÉDITION, S. A. GENEVE - 8, rue de la Corniche.

